

## Introduction au week-end (Dany NOCQUET)

Le thème de ce week-end a pour but de s'interroger et de mieux comprendre la radicalité et la nouveauté de la parole de Jésus : "Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis". Parole que l'on trouve à la fois chez Matthieu et Luc. Cette exhortation est devenue l'un des symboles du christianisme dans le concert des religions monothéistes.

L'importance et l'actualité de ce thème sont évidentes dans la mesure où il est directement relié à celui de la haine. Nos histoires récente et contemporaine sont jalonnées par des exacerbations de passions et de haines. Pensez à la haine qui a séparé ou sépare les communautés religieuses d'un même pays comme en Irlande. Dans notre histoire, il y a eu ces périodes de haines et de passions exacerbées, voir tous les "anti-" : antisémitisme, anticléricalisme, anti-protestantisme. Jean Baubérot vient de publier un livre intéressant *Une haine oubliée, une dénonciation calomnieuse du protestantisme avant le pacte laïque de 1905*. Ne peut-on pas parler aujourd'hui dans notre pays de la montée d'un certain anti-islamisme ? L'anti-américanisme violent de certaines manifestations en pays arabes laisse sans voix. Tous ces "anti" sont comme un poison sans cesse à l'œuvre, sans cesse renaissant. Ce thème flirte donc avec tous les fanatismes religieux ou politiques qui déchirent familles ou communautés.

Si le thème n'apparaît pas nouveau, son étude est stimulante, car elle permet de s'interroger sur le processus qui conduit à la haine et à la mise en place de doctrines de haine. Quels sont les mécanismes qui produisent la haine, qui fabriquent un ennemi ?

Le commandement de Jésus d'aimer ceux qui nous sont hostiles remet donc en cause certains mouvements de notre société, mais aussi toute attitude humaine normale. Loin d'un certain irénisme, un tel commandement n'est pas sans poser de problèmes sur le plan psychologique et social.

En cherchant à éviter les conflits, une "éthique de l'amour des ennemis" permet-elle à l'agressivité de s'exprimer, de s'extérioriser, n'empêche-t-elle pas du même coup à une véritable relation de se bâtir ? Socialement, ce commandement n'invite-t-il pas à adoucir les tensions, fortifiant ainsi la position des groupes dominants, ne permettant pas l'éclosion d'une plus grande justice ?

Ce sont là quelques interrogations qui rejoignent celles qui ont seront posées dans ce week-end : le Sermon sur la Montagne est-il praticable ? Promet-il une éthique sociale ? La non-violence est-elle généralisable ?

Avant de débattre ensemble de ces questions, le parcours proposé se déroule en trois temps. Cet après midi, nous regardons quelques textes du Proche Orient ancien et de l'Ancien Testament. La soirée est consacrée à la parole de Jésus et au Nouveau Testament. Demain matin, nous travaillerons à partir de textes profanes qui s'inspirent du Sermon sur la Montagne. Le but est donc tout d'abord de découvrir la tradition littéraire dans laquelle la parole de Jésus plonge ses racines. Ce sera aussi l'occasion de voir le contexte dans lequel se situent les exhortations de Jésus à travers Matthieu et Luc. Enfin il nous sera donné de saisir, espérons-le, la force et la pertinence de ce passage, hier et aujourd'hui.